

Des transports « bio » pour le Québec ?

Jean-Sébastien Côté

À Saint-Jérôme se tenait le 18 septembre dernier la journée grand public du forum international MUTA 2004. Grands et petits étaient invités pour venir découvrir et goûter aux plus récentes innovations en matière de transport avancé. Mais derrière cet énorme événement où plus de 10 000 personnes se sont présentées, il y en avait un autre, plus petit de taille, mais comportant des retombées et des répercussions beaucoup plus grandes.

C'est dans le luxueux centre de villégiature du Mont Tremblant que se tenait le forum international. De nombreuses conférences ont permis de rencontrer des scientifiques encore plus fous (dans le bon sens du terme) que leurs inventions ou leurs solutions. Le site du Mont Tremblant m'a d'abord semblé inopportun, notamment à cause de l'inaccessibilité pour un grand nombre de personnes et aussi à cause du prix astronomique d'un tel événement. Néanmoins, cet endroit de villégiature, construit sur plusieurs lieux, serait l'hôte parfait pour accueillir bon nombre de ces nouvelles technologies de transport avancé.

La crise de l'énergie

Pour bien comprendre le cri d'alarme que sonnent les experts en la matière, il est intéressant de faire un saut en arrière dans l'histoire. En 1900 à Montréal, la très grande majorité des gens de cette époque voyagent à dos de cheval, en charrette ou en boghei et la vitesse moyenne avoisine les 15 km/h. Aujourd'hui les citadins de Montréal circulent sur les mêmes artères, non plus à cheval, mais en automobile et leur vitesse moyenne de croisière est de 9 à 12 km/h. Un destin plutôt ironique pour une industrie qui promet toujours plus d'efficacité et de vitesse. À quoi donc sert cette automobile, avec un moteur de 255 chevaux en plein centre ville, lorsque celle-ci ne peut aller plus vite que ses ancêtres? Bien sûr, la plupart de ces experts ne proposaient pas d'exterminer les automobiles à l'échelle nationale ou mondiale, mais plutôt de réfléchir sur l'avenir de nos centres urbains.

En substance, Richard Bergeron, responsable des analyses stratégiques de l'Agence Métropolitaine de Transport de Montréal, soulignait, avec insistance, le fait que malgré la conscience que les gens prétendent avoir des problèmes environnementaux, le parc automobile n'a cessé de croître depuis les cinq dernières années. D'ailleurs, disait-il, « ce parc automobile a accusé une croissance annuelle moyenne de 51 000 voitures, l'équivalent de plus de 1000 kilomètres de trafic pare-chocs à pare-chocs ». Qui plus est, M. Bergeron, qui tenait à

mettre l'accent sur les problèmes reliés à l'implantation des véhicules écologiques, expliquait que le plus gros frein provenait principalement de nos gouvernements. En effet, les gouvernements sont dépendants du marché de l'automobile. Par exemple, le gouvernement fédéral du Canada tire un profit net de 20 milliards par année des différentes taxes reliées au marché de l'automobile.

Alors, après un constat aussi déconcertant, comment se tirer d'affaire direz-vous? Eh bien, des bonnes solutions passent par des bons diagnostics! L'avantage de mettre tous ces experts ensemble est de les faire parler de leurs expériences, des méthodes qu'ils ont utilisées pour persuader une population, un élu et même un industriel de la supériorité du véhicule propre.

Les solutions proposées

L'objectif ultime, dans l'adoption des véhicules propres, est la réduction des émissions de gaz à effet de serre, car il faut savoir que les automobiles sont l'une des causes principales de ces émissions. Pour rencontrer cet objectif, des industriels, des jeunes entrepreneurs et des scientifiques avaient de nombreux modèles de véhicules propres à nous proposer. Notamment, il y avait le Segway, un genre de trottinette qui fait appel aux propriétés

du gyroscope. Il y avait aussi plusieurs modèles de véhicules, passant du vélo à la motocyclette et de l'automobile au camion. La visite du chapiteau nous laissait avec l'impression d'avoir voyagé dans l'avenir, tellement les voitures semblaient impressionnantes avec leurs airs futuristes et la fusion réalisée entre les technologies et la nature. Ainsi, pour reprendre les paroles d'un des panélistes, Jacques Mollard, « avec les véhicules que l'on a aujourd'hui, on peut faire plein de choses. Pas besoin d'attendre à demain! ». Et puis, il semble que là où on utilise ces solutions, ça fonctionne déjà.

Nous n'avons qu'à prendre l'exemple de la ville de La Rochelle, en France, qui s'est fait le porte-étendard des technologies propres. Présentement il y dans cette ville un réseau de transport en commun électrique, une flotte complète de camions de livraison électriques (les véhicules équipés d'un moteur à combustion y sont interdits), un traversier piétonnier électrique et des véhicules électriques en libre-service (service de transport public individuel). Bref, un réseau de transport électrique presque complet et fonctionnel. Voilà de quoi nous rendre envieus, surtout que nous leur avons déjà emprunté le concept de Francofolies et la journée « en ville sans ma voiture ». Tout compte fait, la majorité des experts sont optimistes, même s'ils rêvent de faire subir à l'industrie de l'automobile, ce même coup de théâtre qu'elle a fait subir au cheval et au tramway!



Il serait difficile de ne pas souligner la participation active de notre propre Hydro-Québec dans le développement de véhicules propres avec la conception d'un moteur électrique et les importantes avancées de bombardier dont le embrio.



Une automobile, qui après une longue journée de démonstration et de performance, fait le plein non pas d'essence mais d'électricité!

Se raconter, quel beau début de l'histoire familiale

La Société de généalogie des Laurentides est heureuse de vous inviter à une conférence de madame Hélène Andrée Bizier, historienne bien connue le mercredi 3 novembre 2004 à la Salle Antony-Lessard de la Maison de la culture du Vieux-Palais au 185, du Palais à Saint-Jérôme.

Madame Bizier nous entretiendra sur le thème suivant: Se raconter, quel beau début de l'histoire familiale.

Cette conférence gratuite organisée avec le soutien de la Ville de Saint-Jérôme est une des activités qui souligneront le 20e anniversaire de la Société de généalogie des Laurentides cette année.

Toutes les personnes intéressées par la généalogie et l'histoire de leur famille, membres ou non de la Société sont chaleureusement invitées à assister à la conférence.

Les Pompes
Claude Blier Inc.
 C.P. 111, Prévost (Québec) J0R 1T0
 Tél.: (514) 914-1157

VENTE
SERVICE D'ANALYSE ET TRAITEMENT D'EAU
SERVICE DÉGELAGE
 Fax: (450) 530-6932

Benoît Guérin
Avocat
 (450) 431-5061
 téléc.: (450) 431-5206
 60, rue de Martigny Ouest
 Saint-Jérôme (Qué.) J7Y-2E9
 bguerin@qc.aira.com

ME PAUL GERMAIN **NOTAIRE**


 861, RUE DE L'ÉCOLE
 PRÉVOST
 TÉLÉPHONE: (450) 224-5080
 TÉLÉCOPIEUR: (450) 224-8511
 pgermain@notarius.net
 «À l'écoute de vos besoins»

Manoir L'Émeraude
 RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES AUTONOMES ET SEMI-AUTONOMES
 Chambre 12' x 24' avec salle de bain complète
 Visite hebdomadaire du médecin
 Services multiples, surveillance 24 hres
 Menu équilibré - Ascenseur - Terrasse
 MANOIR L'ÉMERAUDE • 872 DE LA STATION, PRÉVOST
 TÉL.: 450 224-4315

L'Écho du verre
Atelier de vitrail
 Nous déménageons
 au 1289, des Faisans à Prévost
 (secteur des Clos Prévostois)
 Date à confirmer (entre le 27 oct. et 27 nov.)
Pour Noël, soyez à temps!
 Commandez dès maintenant
 un cadeau exclusif et original
 fait par des artisans d'ici

- Conception personnalisée
- Cours d'initiation et ateliers divers sur le vitrail
- Matériel, etc.

224-8617
 Faubourg de la station
 3029, boul. Labelle à Prévost
 echoduverre@hotmail.com


